Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse

Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft

Band: 62 (1952)

Artikel: Bribes mycologiques

Autor: Favre, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-43627

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bribes mycologiques

Par *Jules Favre* [1]

Manuscrit reçu le 29 février 1952

A. Deux tricholomes souvent confondus

Tricholoma decorum (Fr.) et T. ornatum (Fr.)

Dans son «Epicrisis», Fries ne décrit, parmi le groupe des tricholomes lignicoles dont Singer a récemment fait le genre *Tricholomopsis,* que *Tricholoma rutilans* connu de tous et *T. decorum.* Il les classe parmi les pleurotes. Plus tard, dans sa «Monographia hymenomycetum sueciae», et toujours faisant partie de son sous-genre *Pleurotus,* le grand mycologue suédois en reconnaît un troisième, qu'il a même figuré dans ses «Icones», voisin de *T. decorum,* le *T. ornatum.*

T. decorum, magnifique champignon, est rare en Europe centrale. *T. ornatum,* à ma connaissance du moins, n'a jamais été redécrit depuis Fries, et même, la plupart des auteurs en ont fait un synonyme du précédent. J'ai eu la bonne fortune de découvrir ces deux tricholomes et même de pouvoir les comparer sur le vif. Si ces deux espèces, en effet, sont voisines macroscopiquement, bien que Fries, à ce point de vue, ait très clairement fait ressortir leurs caractères différentiels, leur étude microscopique confirme qu'il s'agit bien de deux champignons nettement distincts.

Tricholoma (Tricholomopsis) decorum (Fr.)

(= Agaricus [Pleurotus] decorus Fr.)

Figure 1

Chapeau peu charnu, atteignant jusqu'à 9 cm de diamètre, convexe, puis subétalé et un peu déprimé au centre, plus ou moins irrégulier et lobé à la fin, à surface jaune, jonquille terne, mais entièrement squamuleux, plus densément au centre, par des squamules aiguës redressées à leur extrémité et brun noirâtre, de sorte que sa teinte générale est jonquille brunâtre, abricot brunâtre, surtout au centre, qui est bien plus foncé et tire un peu sur l'olivâtre. Chez les adultes, il se gerce ou se fissure à la marge et laisse apparaître la couleur beaucoup plus vive de la chair.

---

[1] Travail dédié au Dr Eugène Mayor, Neuchâtel, à l'occasion de son 75e anniversaire.

Lamelles plutôt minces, atteignant jusqu'à 8 mm de largeur, aiguës à leur extrémité distale, adnées, mais nettement échancrées au pied, serrées (L = 38—45; l = 7 ou 15), jaune soufre, à arête fimbriée concolore.

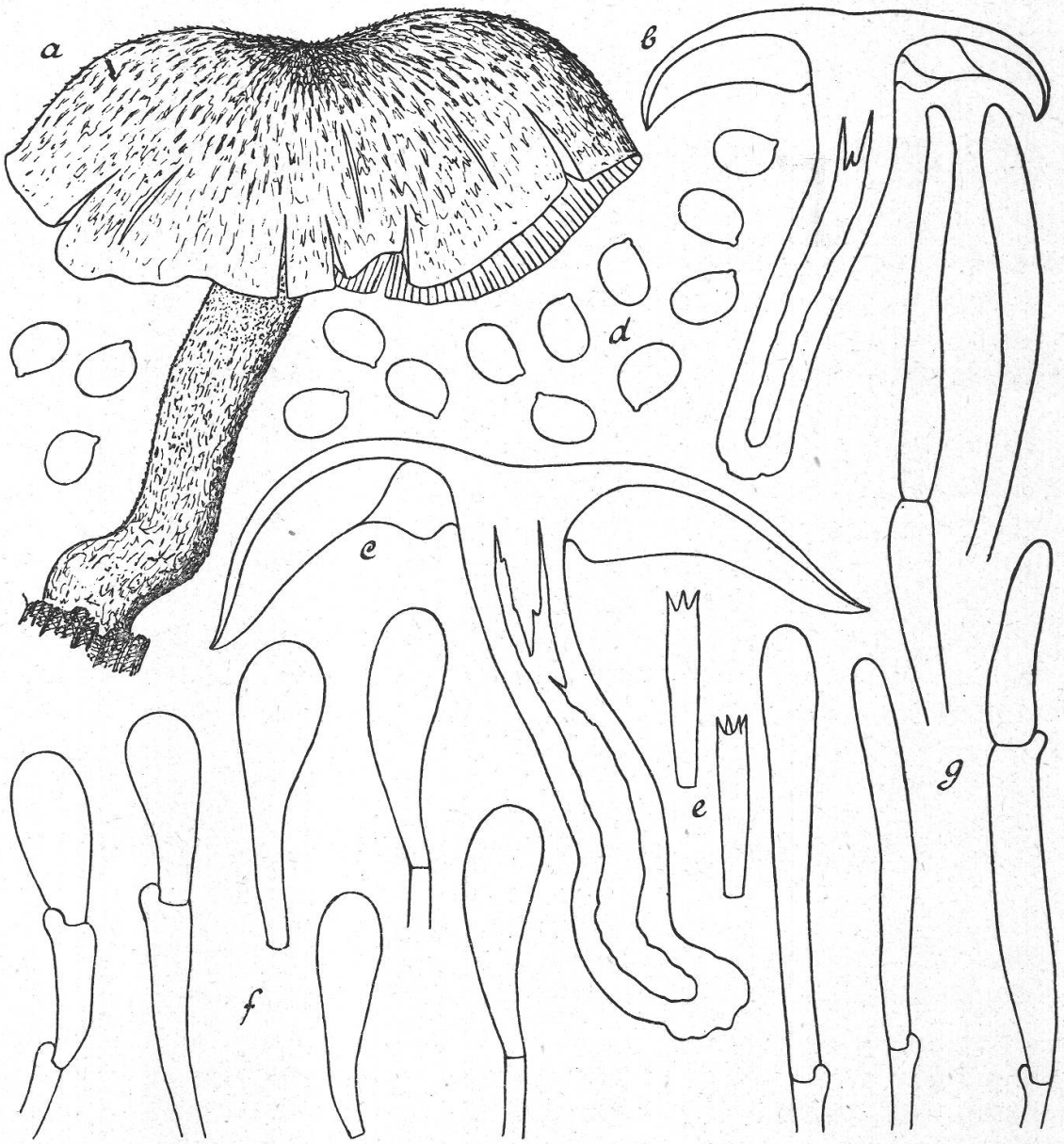

Figure 1
Tricholoma decorum. *a—c* carpophores, gr. nat.; *d* spores, 1000×; *e* basides, 500×; *f* poils de l'arête des lamelles, 500×; *g* poils des flocons du haut du pied, 500×

Pied plein puis creux, subégal ou un peu renflé en bas, mesurant jusqu'à 6 cm × 10 mm, jaune soufre brunâtre, d'abord entièrement fibrillo-squamuleux, mais finement, puis subglabre, à fond fibreux et même plus ou moins costulé, floconneux en haut et strié sous les lamelles par la courte dent décurrente de celles-ci.

Chair d'un beau jaune soufre, douce, puis à peine amarescente.

Spores non amyloïdes, hyalines, lisses, courtement et régulièrement elliptiques, à apicule petit, 6,5—7,5 × 4,5—5,5 μ. *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes à subcylindriques, 34—38 × 6—7 μ. *Arête des lamelles* stérile, hétéromorphe par d'abondants poils à paroi mince à terminaison claviforme, pouvant atteindre 80 μ de long, parfois à deux articles, le proximal plus grêle et bouclé. *Trame des lamelles* régulière, jaune dans le sous-hyménium, à médiostrate subincolore formé d'hyphes cylindriques atteignant 16 μ de diamètre. *Hyphes du revêtement du chapeau* bouclées, cylindriques, mesurant jusqu'à 10 μ de diamètre, colorées en jaune brun. *Poils des flocons du haut du pied* jaunes, fusoïdes-lancéolés ou lancéolés à terminaison arrondie ou subaiguë.

Sur souches ou troncs tombés pourrissants de pin ou d'épicéa. Les exemplaires étudiés ici ont été récoltés dans la forêt de Plan Ot, vers 1850—1900 m, à Scarl sur Schuls, Alpes grisonnes, sur *Pinus*. Cette espèce paraît rare en Suisse, car malgré sa grande taille et sa couleur vive elle n'y est que fort peu signalée. Konrad et Maublanc l'ont récoltée dans une localité du Jura neuchâtelois et l'ont figurée. Dans cette même chaîne, je l'ai observée sur un pin couché, mort, dans la tourbière du Sentier, à 1000 m, dans la vallée de Joux, et au Planey, à 1360 m, près de St-Cergue, dans le Jura vaudois, sur un tronc pourrissant d'épicéa. Ce tricholome est par contre assez commun dans les Alpes grisonnes de la Basse-Engadine, puisque je l'ai constaté en plusieurs points de la région du Fuorn jusqu'à 2100 m, du val Scarl, puis aux environs de Tarasp et de Susch. Je ne crois pas qu'on l'ait indiqué dans d'autres régions de la Suisse.

Tricholoma (Tricholomopsis) ornatum (Fr.)

(= Agaricus [Pleurotus] ornatus Fr.)

Figure 2

Chapeau peu charnu, atteignant 7 cm de diamètre, convexe puis subétalé et même déprimé au centre, souvent un peu mamelonné, plus ou moins irrégulier à la fin, à fond jaune terne et pâle, entièrement squamuleux, à squamules brun rougeâtre, plus petites et moins serrées à l'ambitus qu'au centre qui est brun jaunâtre roussâtre.

Lamelles un peu épaisses, mesurant jusqu'à 6 mm de largeur, aiguës à leur extrémité distale, adnées et subémarginées au pied, assez serrées (L = 32—45; l = 7 ou 3), jaune pâle terne un peu beigeâtre, à arête concolore et fimbriée.

Pied subégal, plein puis creux, atteignant jusqu'à 6 cm de long et 8 mm de diamètre, jaune pâle et terne en haut, un peu plus vif et plus foncé en bas, fibro-fibrilleux, non squamuleux, mais floconneux au sommet.

Chair d'un jaune très pâle, mais pur, au centre du chapeau et du pied, jaune pâle un peu plus foncé et brunâtre ailleurs, à odeur fongique légère et à saveur douce.

Spores non amyloïdes, hyalines, lisses, elliptiques-cylindriques à face interne tendant à prendre une forme concave chez les plus allon-

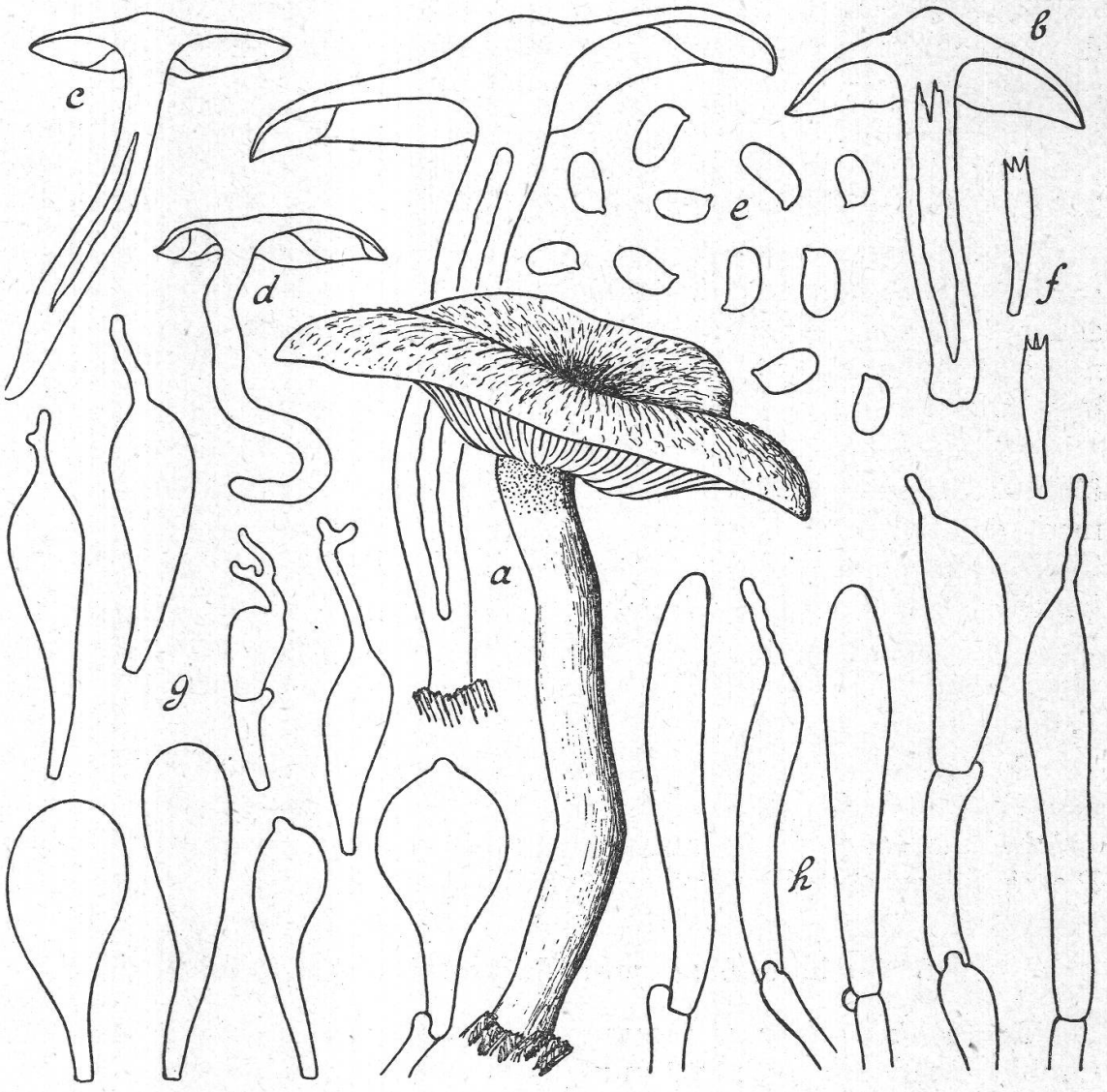

Figure 2
Tricholoma ornatum. a—d carpophores, gr. nat.; *e* spores 1000×; *f* basides, 500×; *g* poils de l'arête des lamelles, 500×; *h* poils des flocons du haut du pied, 500×

gées, 5,5—8 × 3,3—4 μ. *Basides* tétrasporiques, très étroitement claviformes, 28—31 × 5—5,5 μ. *Poils de l'arête des lamelles* à paroi mince, pédonculés, en ballon, ou claviformes, mais dont l'extrémité arrondie montre souvent un appendice vermiforme grêle, parfois même bifurqué ou un peu ramifié. *Trame des lamelles* régulière à médiostrate à hyphes

subincolores, cylindriques, mesurant jusqu'à 18 μ de largeur. *Hyphes du revêtement du chapeau* bouclées, cylindriques, atteignant jusqu'à 10 μ de diamètre, colorées en jaune brun. *Poils* constituant les flocons *du haut du pied* étroitement claviformes ou lancéolés, soit à extrémité arrondie, soit à appendice grêle vermiforme.

Cette espèce n'est pas rare dans les Alpes de la Basse-Engadine. Je l'ai observée dans le val Scarl et dans ses vallons latéraux de Mingèr et de Sesvenna, aux environs de Tarasp et du Fuorn, jusqu'à 2100 m. Le plus souvent sur *Pinus,* mais aussi sur *Picea.*

Il ne semble pas que cette espèce soit connue ailleurs en Europe centrale, si ce n'est peut-être dans le Jura, car il est possible que *Tricholomopsis Flammula* Métrod [1] n'en soit qu'une forme appauvrie.

T. ornatum, comme l'a précisé Fries, se distingue de *T. decorum* par sa teinte générale d'un jaune beaucoup plus pâle et terne, par les squames de son chapeau brun rouge et non brun noirâtre, par son pied non squamuleux, par ses lamelles moins serrées, du fait surtout que ses lamellules sont en plus petit nombre.

Microscopiquement, ces deux espèces sont de même nettement différentes. Tandis que *T. decorum* a des spores courtement et régulièrement elliptiques, *T. ornatum* en montre de bien plus étroites à face interne plus plane ou même légèrement incurvée. Les poils de l'arête des lamelles et ceux des flocons du haut du pied possèdent très souvent chez la seconde de ces espèces un diverticule grêle vermiforme qui manque chez la première. Enfin, *T. ornatum* a des basides plus petites que *T. decorum.*

Singer [2], qui a examiné les types de *Agaricus sulfureoides* Peck, pense que ce champignon américain n'est guère plus qu'une forme de *Tricholoma ornatum.* Ce ne paraît pas être le cas, puisque le type de Peck lui a montré des spores subglobuleuses de 6,5—7,5×5—6,7 μ.

B. Quelques Marasmius de la section des Rotulae

Marasmius rotula, si commun sur les feuilles, les brindilles et les ramilles de feuillus, que tout mycologue a observé maintes fois, possède de proches parents qui sont mal connus. C'est le cas de *M. Wettsteinii* des aiguilles de conifères et d'une autre espèce paraissant nouvelle, qui croît sur les feuilles d'*Alnus viridis* et que je propose de nommer *M. alniphilus.* Afin de saisir plus facilement les différences ou les rapports qui existent entre ces trois espèces, il n'est pas superflu de décrire tout d'abord *M. rotula,* bien qu'il ait été étudié à plus d'une reprise.

---

[1] Métroz, G., Rev. Mycol., t. XI, fasc. 2—3, p. 77, fig. 5, pl. 1, fig. 5. Paris 1946.

[2] Singer, R., Type studies on Basidiomycetes. II. Mycologia, vol. XXXV, nº 2, p. 152. New-York 1943.

Marasmius rotula Fr. ex Scop.

Figure 3

Chapeau pelliculaire, glabre, blanc ou blanc beigeâtre, mesurant de 5 à 13 et même 17 mm de largeur, campanulé ou convexe, montrant à

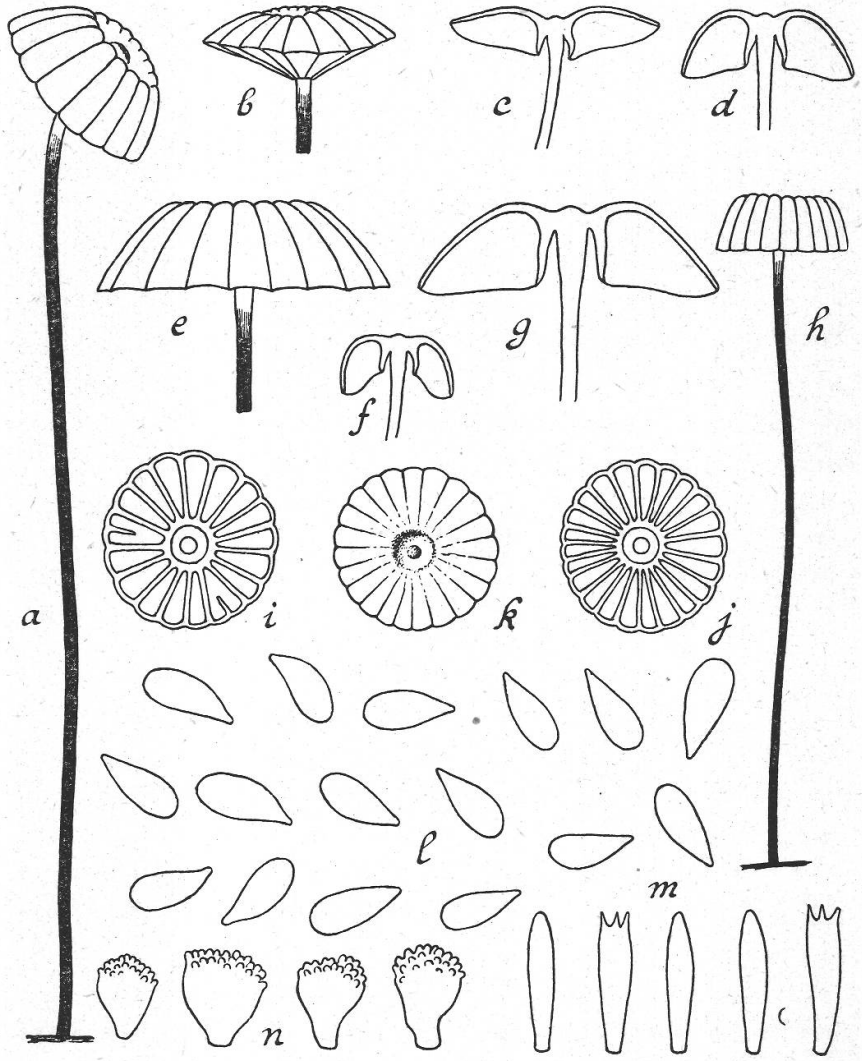

Figure 3
Marasmius rotula. a—h carpophores grossis, 2×; *i—j* chapeaux vus par dessous, grossis 2×; *k* face supérieure d'un chapeau, grossie 2×; *l* spores, 1000×; *m* basides et basidioles, 500×; *n* cellules du revêtement du chapeau, 500×

son sommet une dépression au centre de laquelle un petit mamelon bistre pâle fait saillie. Il présente de profonds sillons selon les lignes d'insertion des lamelles, de larges côtes arrondies, et sa marge est festonnée.

Lamelles un peu épaisses, blanches ou à peine beiges, réunies par un collarium dont la crête circulaire est plus ou moins distante du pied;

elles sont larges, subtriangulaires, égales, peu serrées, 16 à 22; lamellules absentes ou tout à fait exceptionnelles.

Pied criniforme, farci-fistuleux, glabre, corné, brillant, sillonné par le sec et chez les vieux exemplaires, pouvant atteindre jusqu'à 7 cm de long, même plus, et 0,8 mm de diamètre, blanchâtre en haut, puis, vers le bas, graduellement brun bistre, bistre noirâtre, cette dernière teinte finissant par s'étendre partout sauf dans la partie engagée dans le collarium, partie qui reste pâle.

Chair n'existant pour ainsi dire que dans la région du mamelon et du collarium; elle est bistre pâle sous le premier et blanchâtre dans le second.

Spores hyalines, lisses, larmiformes allongées, 8,5—11 × 3,5—4,5 μ. *Basides* étroitement claviformes, tétrasporiques, 26—28 × 7 μ, sans les stérigmates. *Basidioles* fusoïdes, de même longueur que les basides, mais plus étroites, 5—6,5 μ et subaiguës à leur extrémité distale. *Cellules du revêtement du chapeau* de forme irrégulièrement turbinée, de 12 à 18 μ de diamètre, courtement pédonculées, à face supérieure convexe à verrucosités saillantes incolores.

Bois du Faisan à Versoix près de Genève. Stipe greffé sur écorces, rameaux et brindilles de feuillus. Très commun le 25 septembre 1949.

Marasmius Wettsteinii Sacc. et Syd.

(= M. tenerrimus Wettst., non Berk. et Curt.)

Figure 4

Chapeau pelliculaire, glabre, de 2 à 8 mm de large, exceptionnellement 10 mm, conique-campanulé-tronqué, à centre fortement déprimé et montrant ordinairement un petit bouton dans son milieu, profondément sillonné selon les lignes d'insertion des lamelles, à larges côtes arrondies et à marge festonnée. Il est beige brunâtre, mais non blanc, et à mamelon central bistre.

Lamelles assez épaisses, beiges, ordinairement un peu interveinées, réunies par un collarium à face interne en entonnoir renversé assez évasé. Elles sont très larges, subtriangulaires, distantes, au nombre de 11 à 18. Pas de lamellules.

Pied subcapillaire, farci, glabre, atteignant jusqu'à 45 mm de long et 0,4 mm de diamètre, brillant, corné, blanchâtre tout en haut et brun noirâtre ailleurs, cylindrique, mais, avec l'âge ou par le sec, sillonné-anguleux.

Spores hyalines, lisses, larmiformes-allongées, 9—12 × 3,5—4,8 μ. *Basides* étroitement claviformes, tétrasporiques, 28—30 × 6—7 μ, sans compter les stérigmates. *Basidioles* fusoïdes à extrémité distale subaiguë. *Cellules du revêtement du chapeau* turbiniformes, de 8—18 μ de diamètre, à pédoncule court ou assez long, à face supérieure à verrucosités saillantes, brunes.

Greffé, tant sur aiguilles d'épicéa que de pin. Haut-marais des Tenasses, 1225 m, montagne des Pléiades sur Vevey, 30 juillet 1944.

La comparaison de cette description avec la précédente montre qu'il n'y a pas de différences considérables entre *M. Wettsteinii* et *M. rotula.* Le premier de ces marasmes est cependant toujours plus petit, de teinte bien plus sombre, à lamelles moins serrées et son habitat est fort différent. Ce n'est peut-être pas une espèce propre comme

Figure 4
Marasmius Wettsteinii. a—e carpophores, grossis 2×; *f—j* carpophores, grossis 4×; *k* spores, 1000×; *l* basidioles, 500×; *m* cellules du revêtement du chapeau, 500×

Wettstein l'a admis, mais c'est en tout cas une remarquable variété de *M. rotula,* variété vicariante de cette dernière espèce, adaptée aux aiguilles de conifères.

Ce marasme, qui passe d'ordinaire inaperçu, signalé d'abord en Autriche par Wettstein, a probablement une vaste répartition et paraît assez commun. Je l'ai observé en plusieurs points du Jura, tant français que suisse, dans la forêt de Vanel près d'Anet (entre Neuchâtel et Berne), en plusieurs localités des Alpes grisonnes et dans la forêt de

Chaubon près de Pont-de-Fillinges, Haute-Savoie. Podzimek[1] et Velenovsky[2] l'ont signalé en Tchécoslovaquie, et, en Suède, Lundell et Nannfeldt[3] citent sur aiguilles une forme naine de *M. rotula* qui ne peut guère être autre chose que *Marasmius Wettsteinii.*

Marasmius alniphilus nov. sp.

Figure 5

Diagnose latine: *Pileus usque 6 mm latus, tenuimembranaceus, glaber, profunde sulcatus; primum campanulatus et umbonatus, deinde*

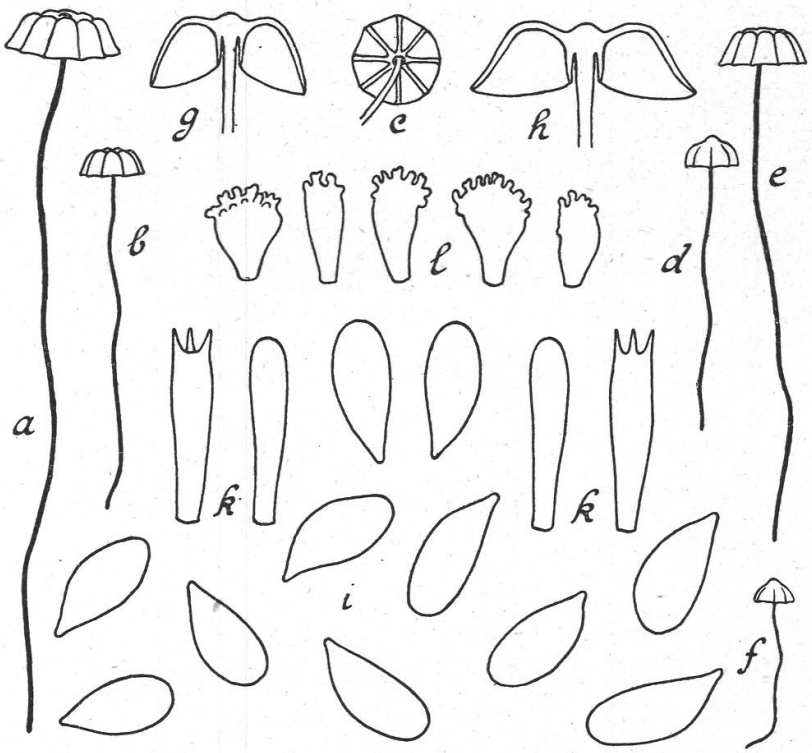

Figure 5

Marasmius alniphilus. a—f carpophores, grossis 2×; *g—h* coupes de chapeaux, grossis 4×; *i* spores, 1000×; *k* basides et basidioles, 500×; *l* cellules du revêtement du chapeau, 500×

centro depressus; ambitus albidus, centro albido-fuscus et umbo fuscus. Lamellae latae, subtriangulares, albidae, valde distantes, 6—9. Collarium a stipite non remotum. Stipes usque 10 × 0,4 mm, criniformis, corneus, glaberrimus, nitidus, cylindricus, sulcatus quando siccus aut vetus est, ater sed apice pallidus. Sporae hyalinae, laeves, elliptico-lanceolatae, 12—15 × 5—5,6 μ. Basidia tetraspora, 34—35 ×

---

[1] Mykologia, VIII, p. 35, fig. Praze 1930.

[2] Novitates mycologicae novissimae, p. 17. Prague 1947.

[3] Fungi exsiccati suecici, fasc. XXIII—XXIV, p. 25, nº 1157 a. Uppsala 1942.

8—8,5 μ. Cellulae pilei pelliculae turbinatae, diam. 7—14 μ, sursum verrucosae. Ad folia alni dejecta putrescentia.

Chapeau pelliculaire, glabre, mat, atteignant jusqu'à 6 mm de diamètre, mais ordinairement plus petit, campanulé et umboné dans le jeune âge, puis déprimé au centre, le mamelon persistant au milieu de la dépression. Il est profondément sillonné et à grosses côtes arrondies, à bord festonné et un peu retroussé chez les vieux exemplaires. Blanchâtre dans la région marginale, il est beige ou beige roussâtre ailleurs, le mamelon étant bistre.

Lamelles un peu épaisses, larges, subtriangulaires, blanches ou beige blanchâtre, distantes, 6 à 9; pas de lamellules. Un collarium les réunit; il est soit appliqué contre le pied, soit faiblement distant de lui.

Pied criniforme, atteignant 40 mm de long et 0,4 mm de diamètre, sillonné, au moins chez les vieux exemplaires, souvent tordu, cornébrillant et noirâtre sur toute sa longueur, sauf au sommet où il est blanc brunâtre.

Spores hyalines, lisses, elliptiques-larmiformes, 12—15 × 5,5—6,5 μ. *Basides* étroitement claviformes, tétrasporiques, 34—35 × 8—8,5 μ, sans les stérigmates. *Basidioles* de même taille, à extrémité arrondie. *Cellules du revêtement du chapeau* en forme de cône renversé, de 7 à 14 μ de diamètre, à face supérieure bombée dont les verrucosités ou diverticules, bien marqués, sont brun pâle ou incolores.

Greffé sur les feuilles d'*Alnus viridis,* le plus souvent sur le pétiole ou les nervures, mais aussi sur le limbe. Très abondant pendant la fin d'août 1947 dans les aunaies du val Sesvenna, vers 1900 m, Alpes grisonnes, sur Schuls.

Cette espèce se distingue des deux précédentes par ses spores et ses basides beaucoup plus grandes, ses lamelles encore moins serrées, son collarium plus étroitement appliqué sur le stipe, par la forme conique de son chapeau à l'état jeune et enfin par son habitat. On pourrait plus facilement la confondre avec *M. limosus* encore plus petit, à spores presque aussi grandes (11—13 × 5—6 μ), mais qui montre des basidioles et des basides beaucoup plus courtes, ces dernières étant bien plus trapues (17—23 × 7—9 μ). En outre, *M. limosus* vit greffé sur les feuilles de cypéracées et de graminées, comme *M. graminum* qui ressemble aussi à *M. alniphilus,* mais qui en diffère par ses teintes plus vives et ses spores beaucoup plus étroites.